



1981 01 le 24 son évolution il y avait une maison...

« Ecoutez-moi attentivement, mais n'en attendez rien de positif, parce que, pour qu'il y ait progrès, il faut une entité qui progresse, et il n'y a pas d'entité.

Depuis ma maladie il y a eu un léger changement dans ma manière de voir les choses. Avant je pensais qu'il y avait une légère touche d'individualité, dans la mesure où je pensais que la Conscience Universelle agit à travers la forme singulière.

Maintenant il n'y a plus du tout de forme ou de fonctionnement individuel, il y a seulement le fonctionnement du tout ; mais même cela ne va durer que la durée du corps.

Il y a conscience dans ce corps, et tous deux sont matière.

Il n'est pas question dans tout cela d'une entité quelconque qui connaîtrait quoi que ce soit dans la séparation.

Ce qu'il y a c'est le fonctionnement total, à travers des millions de formes variées.

J'ai reconnu dans cette maladie la conscience totale. »

Visiteur : Que reste-t-il quand la conscience n'est plus ?'

« Rien ne subsiste du phénomène.

Ces entretiens sont l'apogée ou la fin, de la compréhension spirituelle.

Plus on observe la souffrance physique, plus on voit que tout est illusoire. »

'Visiteur : Sri Nisargadatta Maharaj est arrivé au bout, pas nous.'

« Il y avait une maison avec quelqu'un dedans ; maintenant cette personne n'est plus et la maison a été démolie.

Le bilan définitif : toutes les expériences que vous avez pu avoir, pour un jour ou pendant des années, tout est illusion.

Les expériences commencent avec la cognition.

Quelle est votre habitude la plus invétérée ?

C'est de dire « je suis ».

Dédaignez les mots et les expériences.

Cette manie d'avoir des expériences va continuer jusqu'à ce que vous saisissiez que le domaine tout entier des cinq éléments et les expériences qui vont avec, sont sans réalité.

Cet « étant » lui-même est irréel. »